

être témoins, cependant que, en bonne lumière et bien en vue, la petite vierge blanche du tableau de la Présentation semblait rayonner, du haut fond de l'abside, sur la vaste assemblée des six à sept cents prêtres et lévites, comme un symbole de grâce et une promesse de bénédiction.

* * *

Ce qu'elle fut belle et impressionnante cette assemblée du clergé, il faut l'avoir vue pour le comprendre. Ce qu'ils étaient significatifs et touchants ces appels du *Kyrie*, que les notes de la musique de Solesmes poussaient sous les voûtes profondes, comme des soupirs venus de l'âme, il faut les avoir entendus pour le savoir. Quel calme, quelle majesté, quelle domination étrange vous clouait dans votre coin, petit et perdu ! C'est le triomphe de l'art. Il vous écrase pour mieux vous relever vers Dieu. On est bien dans la maison de Dieu : elle est grande, elle est belle !

Toutes les stalles sont occupées. A la tribune, l'orgue nouveau, très doux, sous la main habile d'un maître, chante l'accompagnement de la musique de Solesmes. La *schola* des jeunes séminaristes, toujours si intéressante, exécute avec ensemble un chant qui est vraiment une prière, le grand chœur des séminaristes répond de la nef. A l'autel, Mgr l'archevêque, assisté par quelques-uns de ces messieurs de Saint-Sulpice, officie pontificalement. Vraiment, au milieu de cette assemblée de prêtres et de lévites en prière, si faible que l'on soit, soi-même, l'on se sent fort de la force de tous, et à la voix du pontife : *Sursum corda !*, c'est d'une voix confiante que l'on répond : *Habemus ad Dominum.*

* * *

Avant de recevoir la rénovation des promesses cléricales de tous, à la fin de la messe, Mgr l'archevêque nous parla.

« Ce beau spectacle, disait-il, m'émeut profondément. Der-